

LE JOUR, 1947
13 Mai 1947

L'ENQUETE INTERNATIONALE EN PALESTINE

Que l'entendement humain est long à éclairer et dur à convaincre !

Après tant d'enquêtes en Palestine voici que la commission qu'y enverront à leur tour les Nations, on ne sait plus quelle tâche lui confier. Enquêtera-t-elle seulement sur les faits ou encore sur le droit ? Et sera-t-il possible de séparer le droit des faits ?

Logiquement le résultat le plus vaste, le plus complet, devrait paraître le plus souhaitable. Mais ce n'est pas, il semble l'avis de toutes les nations.

Est-ce pour comprendre ou voir ou pour ne pas voir que l'ONU part à la découverte de la Palestine ? Est-ce pour observer simplement ou pour conclure ? Pour dire la vérité ou seulement une partie de la vérité ?

Les dépêches nous apprennent que, sur le rôle de la mission internationale, les opinions sont divisées. Parions qu'à la fin la vérité sera divisée aussi, c'est-à-dire qu'elle sera offensée et blessée.

A travers les compromis et les préjugés, à travers les arrangements et les combinaisons précaires, il faut constater, en ce qui concerne les problèmes les plus pressants de ce temps, une défaillance universelle de la justice. Mais alors les difficultés rebondiront ; mais le mal reparaitra, plus aigu encore. Qu'importe ! Il faut que la politique boiteuse de cette génération se fasse, si incohérente soit-elle, quitte à ce que la génération suivante hérite des hypothèques et paie le malheur.

Il y a des abcès que les nations ne veulent pas crever.

Ne voit-on pas pourtant, que c'est dans le temps de paix qu'il faut dénouer le drame palestinien et arranger de quelque manière les affaires d'Israël ? Et par conséquent qu'une solution hypocrite ne peut pas être une solution raisonnable ?

Les hommes ne sont pas au bout de leurs discordes. Il y aura encore des guerres. Que seraient les conséquences d'une nouvelle guerre pour les Juifs, supposons dans un quart de siècle, si les sionistes n'ont pas organisée d'ici là une paix suffisante avec leurs adversaires ?

Et que veut dire enfin, tout le sionisme, sur le plan séculaire, si le prix du sionisme, si sa rançon future, ce sont, dans l'évolution des choses, de nouvelles persécutions et de nouvelles horreurs ?

Ou faut-il croire que le Judaïsme a perdu religieusement de sa substance au point d'être devenu un racisme pur, un nationalisme exaspéré, qui ne tient plus compte des leçons de l'éternel ?

Oracle de Yahveh ! Les Ecritures débordent de métaphysique, cependant que les sages d'Israël ne veulent plus laisser une part, au moins, de l'avenir, aux décrets divins.

C'est, au fond, par ce que l'activité politique des Juifs dans les couloirs de l'ONU est immense, parce que leur pression est de tous les instants que le point de départ de l'intervention internationale est faussé.

Mais si les Nations ne règlent pas l'affaire Palestinienne, qui est-ce qui la règlera ? Quelle sagesse ou quelle force ?